RMS+

Revue Militaire Suisse

RENSEIGNEMENT

ARMASUISSE S+T

CYBER

FORMATION DES CADRES

www.revuemilitairesuisse.ch

Numéro 6 - 2019

Revue militaire suisse N° 6 - 2019

Remise de l'étendard du bataillon d'exploration 1 au Château de Waldegg (SO). Ce bataillon est le moyen d'exploration principal de la brigade mécanisée 1. Sa mission consiste principalement à rechercher des renseignements dans le secteur d'engagement et le secteur d'intérêt de la brigade. Photo © Br méc 1.

3 Service de renseignement de la Confédération : La première ligne de défense de la Suisse
Jean-Philippe Gaudin

6 Le terrorisme ne baisse pas la garde
SRC

10 Activités et défis de l'Autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement
Dr. David Humair, Thomas Fritschi

13 Défense du continent européen : Etat des lieux
Col EMG Pierre Streit

17 Le renseignement dans les pays neutres au cours de la Première partie du XXe siècle
Christophe Vuilleumier

21 Titus Meier, Widerstandsvorbereitungen für den Besetzungsfall. Die Schweiz im Kalten Krieg
Christophe Vuilleumier

22 Inauguration du Cyber-Defence Campus à l'EPFL
Dr. Alain Mermoud, Dr. Vincent Lenders

26 Technologies de rupture et forces armées : Aide à la décision prospective pour systèmes complexes
Dr. Quentin Ladetto, Dr. Philippe Luginbühl

34 Nouvel avion de combat : Lobbying, offsets et compagnie...
Lt-col EMG Julien Grand

38 Le cyber-espionnage : Anciens principes, nouvelles pratiques
Julien Chesaux

43 *Canvas* pour le développement d'une capacité de cyberdéfense
Cap Dimitri Percia David, Cap Alain Mermoud

46 Les instruments juridiques de la guerre économique
Alexis Pfefferlé

50 Cyber souveraineté, qu'en disent les Stratégies Nationales de Cybersécurité ?
Marie Baezner

52 Guerre de l'information et politique : Quelles conséquences pour la sécurité de la Suisse ?
Kilian Cuche

56 La reconnaissance faciale comme nouvel outil de renseignement ?
Ataa Dabour

58 Le stage de formation de conduite Grande Unité 2019, une formule à succès
Col EMG Flavien Schaller, Lt-col EMG Julien Grand, Cap Alain Mermoud

61 SSO

62 Mutations d'officiers généraux de l'armée

Le Président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le Prof. Martin Vetterli, lors de l'inauguration du Cyber-Defence Campus à l'EPFL.

Ce numéro a été coordonné par le cap Alain Mermoud.
Avec les remerciements de la RMS+.

Impressum

Rédacteur en chef :
Col EMG Alexandre Vautravers a.vautravers@yahoo.com

Rédacteurs adjoints :
Maj EMG Julien Grand
Cap Grégoire Chambaz
Cap Alain Mermoud

Membres du comité :

Président	Br Mathias Tüscher	mathias.tuescher@vtg.admin.ch
Vice-président	Col Christian Rey	info@reygroup.ch
Administrateur	M. Hubert Varrin	info@revuemilitairesuisse.ch
SMG	Maj EMG Guillaume Genoud	g.genoud@smg-ge.ch
SSO	Col Gianni Bernasconi	Gianni.bernasconi@bluewin.ch
SVO	Col Stéphane Goy	stephane.goy@multitel.ch
SNO	Lt col Ivan Keller	Ivan.Keller@ne.ch
SOVR	Lt col Roger Haupt	roger.haupt76@bluewin.ch
SFO	Maj EMG Patrick Noger	patrick.noger@sfo-fog.ch
SJO	Col Fabien Kohler	kohler.fabien@bluewin.ch
SCBO	Lt-col Francesco M. Rappa	francesco@rappa.ch

Administration, abonnements et publicité :
Association de la Revue militaire suisse (ARMS)
Avenue Général-Guisan 117, 1009 Pully

Tél. +41 21 729 46 44
Fax +41 21 729 46 88

Mise en pages : J-design, 1724 Bonnefontaine, jean-daniel.sauterel@bluewin.ch

Impression et distribution : PCL Presses Centrales SA

ISSN 0035-368X

La Revue militaire suisse (RMS) est un organe de publication officiel de la Société suisse des officiers. Elle appartient aux sections cantonales de Suisse romande et de Berne. Elle est éditée par l'Association de la Revue militaire suisse (ARMS).
Le but de la RMS est, notamment, de faciliter l'échange sur les problèmes militaires et de développer les connaissances et la culture générale des officiers. Les textes publiés expriment la seule opinion de leurs auteurs. La RMS est ouverte à toutes les personnes soucieuses d'œuvrer de façon constructive au bien de la défense générale.

Br Mathias Tüscher
Président de l'ARMS

Lors de sa séance du 11 avril 2018, le Conseil fédéral a nommé Jean-Philippe Gaudin au poste de directeur du Service de renseignement de la Confédération (SRC) à compter du 1er juillet 2018.

Editorial

Service de renseignement de la Confédération : La première ligne de défense de la Suisse

Jean-Philippe Gaudin
Directeur du SRC

Le renseignement, dans un monde toujours plus imprévisible, devient toujours plus important. Anticiper, oser penser l'impensable, prendre des risques calculés: c'est seulement à cette condition que le renseignement remplira son rôle envers les responsables politiques, pour la sécurité de la Suisse et de ses habitants.

La Suisse est un pays indépendant et neutre qui ne veut pas dépendre pour sa sécurité d'autres pays ou de coalitions d'autres nations. Pour atteindre cette objectif, le Gouvernement suisse doit maîtriser l'information. Le Service de renseignement de la Confédération (SRC) est l'un de ces moyens. Si nous désirons assurer notre souveraineté, nous devons anticiper.

Les technologies progressent à pas de géant, le renseignement doit aussi aller avec son temps et devancer les menaces de demain (cyber, nouvelles technologies de cryptage, etc.). Mais les machines ne remplaceront jamais les hommes, comme en témoignent les récents cas d'espionnage contre la Suisse et les organisations sportives internationales, où les attaques cyber ont été couplées aux actions opérationnelles sur le terrain. Le renseignement repose d'abord sur des hommes et des femmes qui le recueillent, l'analysent et l'exploitent dans des conditions parfois périlleuses.

Sans ressources humaines suffisantes et de qualité, pas de renseignement efficace et performant. A ce titre, j'aimerais adresser un très grand merci à Madame la Conseillère fédérale Viola Amherd et à tout le Conseil fédéral pour avoir accordé au Service de renseignement de la Confédération (SRC), en juillet 2019, 100 places supplémentaires, ainsi qu'un renforcement important des cellules de renseignement des polices cantonales. Cela ne permettra certes pas d'avancées spectaculaires et le SRC restera modeste en regard de ses voisins européens. Toutefois, grâce à cette montée en puissance progressive, le SRC sera à même de remplir convenablement les missions que le Conseil fédéral lui a données. Cette marque de confiance honore le renseignement suisse. Elle signifie aussi des exigences accrues en qualité, anticipation et propositions.

Dans un environnement international marqué par de grandes incertitudes et des préavis toujours plus courts, les moyens de la connaissance et de l'anticipation constituent la première ligne de défense. Par conséquent, le SRC doit être en amont des crises, dans l'avant-terrain. Il doit éclairer la décision autant qu'il la précède, il doit appuyer et suivre l'action. Près de dix ans après sa création et deux ans après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le renseignement, il est primordial que le SRC se projette dans l'opérationnel et l'anticipation. C'est à ces conditions seulement qu'il remplira la mission confiée par les responsables politiques et soutenue par le peuple et les cantons lors de la votation du 25 septembre 2016, à savoir 65,5 % de oui contre 34,5 % de non en faveur de la nouvelle loi sur le renseignement.

Le SRC a également besoin de partenaires forts et dynamiques ; la collaboration est intense non seulement avec la police fédérale (fedpol), le Ministère Public de la Confédération (MPC), les polices cantonales et l'Armée, mais aussi avec plusieurs départements, offices fédéraux et partenaires étrangers.

Je suis fier de conduire le SRC, un partenaire fiable et dynamique dans le paysage sécuritaire helvétique !

J.-P. G.